

PREMIER BAISER (5F, Ado) (15mn)

De Pascal Guillemaud

Clémence : La rêveuse (15 ans) (68)

Emeline : La curieuse (14 ans) (35)

Alice : La copine jalouse et moqueuse (15 ans) (32)

Kim : Fan de jeu vidéo (11 ans) (32), sœur de Clémence

Morgane : Accros au téléphone (14 ans) (23)

L'histoire

Clémence annonce ses copines que son petit copain l'a embrassé pour la première fois le weekend dernier au cinéma.

PIECE

(Clémence et Emeline sont debout sur le devant de la scène. Alice est assise au centre d'un banc et sur chaque accoudoir Kim et Morgane. Morgane passe son temps avec son téléphone portable, alors que Kim joue avec une console de jeux. Le rideau s'ouvre sur la musique de la série « Premiers baisers »)

(Emeline ne tient pas en place et tourne autour de Clémence)

Emeline : Allez, vas y raconte. Allez s'il te plait, dis-nous comment ça s'est passé.

Clémence : Ok, ok. Je vais vous expliquer.

(Morgane lève la tête de son téléphone uniquement pour dire ses répliques)

Morgane : Elle va nous expliquer quoi ?

Alice : Madame a été au cinoche avec Ludo son petit copain. Pas de quoi en faire une tartine non plus.

Kim : Une tartine de quoi ? Moi, j'ai faim.

Alice : Une tartine de rien du tout. C'est une manière de dire qu'il ne faut pas en faire tout un plat. Ta frangine a été voir un film avec Ludo.

Kim : Oui, mais quoi comme plat ? Moi, j'ai faim.

Alice : Kim, tu soules. Joue à ta console et laisse les grandes parlées.

Kim : Ok.

(Emeline trépigne à côté de Clémence)

Emeline : Allez racontez, c'était comment ?

(Clémence lève la tête et ferme les yeux)

Clémence : Ah, c'était magique et...

Alice : Ma parole, on dirait que tu reviens de Disneyland.

Emeline : Oh ! Mais laisse la raconter sinon on ne saura jamais comment ça s'est passé.

Morgane : Parce qu'il s'est passé un truc de spécial ?

Emeline : Oh, le Muppets show, ce n'est pas bientôt fini, laissez la raconter.

Kim : C'est quoi le Muppets show ?

Morgane : C'était un spectacle de marionnettes, un peu comme les guignols sur Canal +.

Kim : Ah, ok. Nous, on n'a pas Canal +.

Alice : Ça doit être pour ça que ta frangine va au cinéma.

(Emeline se rapproche du banc)

Emeline : Mais fermez là un peu. Allez vas-y racontes.

Clémence : Quand Ludo m'a dit qu'il voulait aller au cinéma avec moi, que tous les deux, je me suis dit, cette fois c'est bon, il va essayer de sortir avec moi. J'étais comme une folle.

Emeline : Et alors, à quel moment il s'est lancé ?

Clémence : Déjà, il a été classe, c'est lui qui m'a payé le cinoche.

Kim : C'est grave si c'est lui qui paye le cinéma ?

Alice : En principe quand un mec paye quelque chose à une fille, c'est qu'il veut la pécho.

Kim : Ça veut dire quoi, « la pécho » ?

Morgane : Pécho ? C'est quand un mec regarde une fille avec ses yeux de chien battu et qu'il dit « oui » à ce que tout ce que dit la nana. Il la regarde de la tête au pied avec envie comme un gros gâteau au chocolat et tout ça pour avoir un câlin.

Kim : Ah bon.

Alice : Enfin, quand elle dit un câlin, c'est plutôt qu'il a envie de...

(Clémence coupe Alice)

Clémence : Eh oh, doucement là. Vous oubliez que ma sœur n'a que onze ans tout même.

Emeline : C'est vrai ça, fermez la. Alors, il paye le cinéma et après ?

(Clémence parle de nouveau en rêvant)

Clémence : On rentre dans la salle, et...

Kim : En fait, je me demande si samedi dernier mon père n'a pas essayé de pécho ma mère.

Clémence : Mais qu'est ce tu racontes toi ?

Kim : Ben oui, pour une fois, il disait toujours « oui » à maman et en plus, il la regardait avec des yeux de chien battu.

Clémence : Mais, tu n'es pas obligé de raconter la vie des parents à tout le monde, non plus.

Alice : Moi, je l'aime bien ta petite sœur.

Kim : Par contre, il y a quelque chose qui ne va pas.

(Comme d'habitude Morgane lève le nez de son portable pour parler puis replonge sur son téléphone)

Morgane : Qu'est ce qui ne va pas ?

Clémence : C'est bon, ça va aller là.

Kim : Ben, mon père, il a horreur du gâteau au chocolat !

Clémence : Oui, ben joue à ta console et tais-toi, sinon je ne te laisse plus venir avec nous.

Emeline : Bon, revenons-en à nos moutons.

Morgane : Ah, c'était un film avec des moutons ?

Emeline : Ne les écoutes plus. Alors vous rentrez dans la salle, et après ?

Clémence : On rentre dans la salle et là, il me demande si ça me gêne que l'on se mette au fond.

Alice : Pourquoi ? Il ne voit pas bien de près ?

Emeline : Sans déconner, tu peux arrêter de faire l'idiote deux minutes.

Clémence : Je m'assois, il s'assoit à côté de moi et...

Alice : Ben quoi, c'est lui qui paye, tu croyais qu'il allait s'asseoir deux rangs derrière.

Emeline : Tu es vraiment nulle. Vas-y continue.

(Clémence parle de nouveau en rêvant)

Clémence : La salle s'est éteinte et le générique a commencé, et ensuite la musique. « Tea for two and ... *(Avec la musique du film cela serait génial)*.

Morgane : C'est du David Guetta, ça ?

(Clémence s'arrête de chanter et se tourne vers Morgane)

Clémence : Tu es vraiment nulle. Pas un brin de romantisme.

Kim : C'était un film romantique ?

Alice : Mais non, c'est la musique de « La grande vadrouille ».

Kim : « La grande vadrouille » ? Jamais entendu parler de ce film.

Morgane : Ton Ludo t'as emmené voire « La grande vadrouille » pour t'emballé. Eh ben, il est bizarre ce garçon.

Clémence : Ben quoi, c'est un fan des films de guerre comiques. En fait, c'est une nouvelle version entièrement colorisée par ordinateur.

(Morgane secoue la tête et lève les yeux au ciel)

Morgane : Entièrement colorisée par ordinateur, quelle chance !

(Emeline devient rêveuse)

Emeline : Moi, avec Ludo, j'aurais été voir n'importe quel film, enfin sauf peut-être un film de science-fiction, j'ai horreur de ça.

(Clémence tape sur l'épaule d'Emeline)

Clémence : Eh oh, redescend sur terre, il est déjà pris Ludo.

Emeline : C'est bon, je sais. Bon, le générique du film commence et alors ?

Clémence : Eh là, direct, il s'est penché vers moi.

(Emeline trépigne)

Emeline : Pour t'embrasser ?

Alice : Non, non, pour lui mordre le nez.

Kim : Waouh. *(Kim marque un temps d'arrêt)* Et ça t'a fait mal ?

Emeline : N'écoute pas ces idiots, raconte.

(Clémence redevient rêveuse)

Clémence : Il s'est approché de moi et a déposé ses lèvres sur les miennes. C'était magique. Incroyable, depuis le temps que j'attendais qu'il se décide.

Emeline : Et ça a duré longtemps ?

Clémence : Je ne sais plus, j'étais sur un nuage. Mais quand il a arrêté, j'ai ouvert les yeux et j'ai vu Louis de Funès.

Kim : Louis de Funès ? Je croyais que ton copain s'appelait Ludo.

Morgane : Louis de Funès, c'est un des acteurs du film.

Kim : Jamais entendu parler de ce comédien.

Clémence : Il s'est remis comme il faut sur son siège et il m'a pris la main.

Kim : Pourquoi, le film lui faisait peur ?

Morgane : Il avait peur en regardant « La grande vadrouille » ? Je vous avais dit qu'il était bizarre ce garçon.

Emeline : Mais non, c'était pour lui montrer qu'il tient à elle. Vous n'y connaissez vraiment rien. Et alors, il a recommencé après ?

Clémence : Eh, oh, doucement là. Je ne vais pas vous raconter toute sa vie. Mais... Puisque que tu veux tout savoir... Eh bien oui, il a recommencé.

Emeline : Et alors, c'était toujours aussi bien ?

Clémence : MAGIQUE. Ça a duré une éternité, jusqu'à ce que j'ouvre les yeux pour voir Bourvil.

Kim : Bourvil ? Qui c'est ça ?

Morgane : Bourvil, c'est un autre acteur du film.

Kim : « La grande vadrouille » avec Louis de Funès et Bourvil, ça ne marchera jamais ce film.

Alice : Et il est comment ton Ludo ? Moi, je ne le connais même pas.

(Emeline rêveuse)

Emeline : Waouh, il est beau mec. J'espère qu'un jour il me payera le cinoche.

(Clémence sort une photo de sa poche qu'elle tend à Alice)

Clémence : Oh, on se calme. Pour l'instant, il est à moi. Tiens regarde, j'ai une photo.

Alice : Woouais, ça va. Ça peut le faire.

(Kim prend la photo des mains d'Alice)

Kim : Fais voir. Waouh, grande sœur quand t'es plus avec lui, tu me le dis, je tente ma chance, direct.

Morgane : Ecoutez la mioche d'onze ans qui se prend pour une grande.

Kim : Ah oui, il est trop craquant. Je suis sûr que sans ses lunettes, il doit être super sexy.

(Clémence se dirige vers Kim pour lui reprendre la photo)

Clémence : Mais qu'est ce tu racontes, il n'a pas de lunettes ?

(Kim lui montre la photo)

Kim : Et ça, c'est quoi alors ?

Clémence : Mais ça, c'est son père. Ludo, c'est celui d'à côté.

(Kim tord la tête et fait la moue)

Kim : Ah ! Quel dommage.

(Clémence est vexée)

Clémence : Tu es vraiment idiote. En plus à ton âge, on n'y connaît rien en mec.

Alice : Enfin la, au moins, tu es sûr qu'elle ne te piquera pas ton mec.

Morgane : Tout ce cirque pour un petit baiser au cinoche.

Clémence : En fait, vous n'êtes que des jalouses. *(Clémence se déplace sur scène en fermant les yeux et jouant la femme fatale)* Jalouse de voir qu'un beau mec m'a emmené au ciné pour m'embrasser plusieurs fois.

Alice : Holà, redescend sur terre, il t'a emmené voir « La grande vadrouille » pas « Autant en emporte le vent ».

Morgane : Exact, il n'y a pas de quoi s'enflammer. Ça nous est toutes déjà arrivé.

Emeline : Ah bon, Ludo t'as déjà emmené au cinéma, toi ?

Morgane : Mais non pas Ludo. Il y a quelque temps, moi aussi j'ai eu un petit copain et il m'a emmené au ciné, c'était chouette... *(Morgane rêve)* Enfin tout pareil quoi.

Kim : Toi aussi, tu as été voir un film avec Louis de Bourvil ?

Clémence : C'était Bourvil et Louis de Funès !

Kim : Ah, ok.

Morgane : Et ne me demandez pas qui jouait dans le film, je n'en sais rien. On a passé tout notre temps à s'embrasser.

Alice : Je ne vois pas à quoi ça sert ?

Morgane : Tu dis ça parce que tu es jalouse qu'il m'ait embrassé tout le film.

Alice : Ce que je veux dire, c'est que je ne vois pas à quoi ça ne sert d'aller au ciné pour ne rien voir du film.

(Emeline fait la grande romantique)

Emeline : Eh bien, moi j'en rêve qu'un jour un gars me dise « Viens, je t'invite au ciné, on se mettra au fond de la salle et on ne regardera pas le film ». Eh peu importe le film. Euh, enfin sauf un film de science-fiction, j'ai horreur de ça.

Clémence : Mais arrête d'angoisser, un jour ça sera ton tour.

Alice : Ou pas.

Emeline : Dis tout de suite que je suis si vilaine qu'aucun garçon ne voudra de moi.

Morgane : Elle ne veut pas dire que tu es vilaine, mais chiante.

Alice : Oui, aussi.

Emeline : Eh ben, sympa les copines.

(Clémence toujours grande rêveuse)

Clémence : Moi, je pense que l'on a tous un prince charmant qui nous attend quelque part. Et un jour ou l'autre, il viendra déposer ses lèvres sur les nôtres pour nous faire vivre un conte de fée, comme Blanche Neige quoi.

(Emeline s'approche d'Alice et lui parle comme une sorcière)

Emeline : En tout cas, dans le conte de fée, toi, tu ne seras pas Blanche Neige mais la méchante sorcière qui donne les pommes.

Kim : Qui c'est qui donne des pommes ? Moi, j'ai faim.

(Clémence s'approche de Morgane)

Clémence : Mais, tu ne nous as jamais présenté ton copain.

(Morgane lève la tête)

Morgane : Hé non, ça n'a duré qu'une semaine.

Alice : Heureusement que c'est lui qui a payé le ciné.

Clémence : Ah ! Ou est-il passé le temps où les hommes faisaient la cour aux femmes.

Kim : C'est quoi « Faire la cour » ?

Morgane : C'est comme essayer de Pécho, mais en prenant plus le temps.

(La scène suivante se déroule avec une petite musique du début du siècle)

Emeline : Mais non, c'était génial. *(Emeline tourne autour de Clémence)* Les hommes essayaient de séduire les femmes avec pleins de petites attentions. *(Elle fait une courbette devant Clémence)* Une courbette par ci, une par là et tout ce qui va avec *(Emeline fait un baise main à Clémence)* Les hommes donnaient rendez-vous aux femmes sur des petits bancs dans les parcs et leur racontaient des tas de choses pour les faire rire *(Emeline invite Clémence à venir sur un côté de la scène)*. AH, AH, AH *(Gros rires masculin)*

Clémence : Les femmes étaient flattées et si elles riaient aux éclats, le tour était joué. Hi, Hi, Hi *(Petit rire féminin discret)*

(Emeline met sa main devant elle à hauteur d'épaule et Clémence pose la sienne dessus et elles marchent sur le devant de la scène)

Emeline : Ensuite l'homme emmenait la femme dans un petit hôtel discret, car à cette époque pas question de s'embrasser en public. Tout n'était que finesse et volupté !

Clémence : Que tout ça était romantique, je dirais même que ...

(Fin de la petite musique et Alice les coupe)

Alice : Eh bien, heureusement qu'ils ont inventé le cinéma, ça gagne du temps.

Clémence : Ma pauvre fille, tu n'es vraiment pas romantique.

Kim : En fait, vu comme ça, je me demande si mon prof. de math ne ferait pas la cour à ma prof. de Français.

Clémence : Mais enfin, arrête de raconter la vie de tout le monde.

Alice : J'adore ta sœur.

(Clémence s'approche de Kim)

Clémence : Tu es vraiment pénible, toi. Tu parles de choses que tu ne connais pas. Quand un soir, tu auras été au cinéma et embrassé un garçon, tu pourras donner ton avis.

Kim : Oui, je sais, je suis trop petite.

Clémence : Eh ben, encore heureux que tu sois trop petite pour embrasser un garçon, tu n'as que onze ans.

Kim : Ah non, ce n'est pas pour embrasser que je suis trop petite, c'est pour aller au cinéma le soir.

Clémence : Tu ne vas quand même pas me dire que tu as déjà embrassé un garçon ?

(Kim est gênée)

Kim : Ouh, là, là, je n'avais pas vu l'heure, je crève de faim, je vais être en retard pour le repas, il faut que je rentre. A plus les filles.

(Kim sort rapidement et toutes les filles la regardent médusées)

Clémence : Je... Je... Je rêve ou elle vient de dire qu'elle a déjà embrassé un garçon.

Pour connaître la fin de la pièce (3 pages), merci de me contacter :
pascal.guillemaud@gmail.com

Retrouvez toutes mes pièces sur : theatretcomedie.wifeo.com

	Clémence	Emeline	Alice	Kim	Morgane	
Acte 1	68	35	32	32	23	190

Texte déposé chez un notaire.